

## MARDI 18 JUILLET

SÉES

**Orgue Cavallé-Coll (1883) / Charles Mutin (1910) /  
Pleyel (1937) / Benoist & Sarelot (1972) /  
frères Robert (2009)**

Cathédrale Notre-Dame

À L'ORGUE, FRANÇOIS CLÉMENT

### Historique de l'orgue

Dépourvue d'orgue jusqu'en 1743, ce n'est qu'avec l'arrivée à l'évêché de Louis-François Néel de Christot (1740-1775) que la décision de l'acquisition d'un orgue est prise.

Un marché est passé le 12 janvier 1743 entre le chapitre de la cathédrale et Claude Parisot, facteur d'orgues lorrain, pour la fourniture de l'orgue. Suivant le devis, l'orgue de 29 jeux est réparti sur 4 manuels et un pédalier. Le buffet d'orgue est une réalisation de Jacques Chapelain, menuisier à Argentan, suivant un marché passé le 24 janvier 1743.

Réparé en 1812, il est démonté quatre ans plus tard pour être installé sur une nouvelle tribune. En 1868, les frères Louis et Robert Damiens relèvent l'instrument et modifient sa composition. L'instrument est inauguré le 18 mars 1869.



© Emmanuel Mallet.

Aristide Cavaillé-Coll établit un rapport en 1879 où il constate l'état de délabrement et propose la construction d'un nouvel instrument. De 1881 à 1883, il réalise le nouvel orgue de 32 jeux et 40 rangs répartis sur trois claviers et un pédalier.

Une restauration complète de l'orgue, après son arrêt pendant une dizaine d'années dû à la reconstruction des voûtes de la nef, est effectuée en 1910 par Charles Mutin qui avait repris en 1898 l'entreprise d'Aristide Cavaillé-Coll. L'orgue est relevé en 1937 par l'entreprise Pleyel.

De 1969 à 1972, Louis Benoist et Pierre Sarelot, facteurs au Mans, relèvent et agrandissent l'orgue de Cavaillé-Coll, le faisant passer de 32 à 35 jeux.

L'orgue est à nouveau restauré de 2005 à 2009 par les frères Robert de Nantes.

Le buffet d'orgue de 1743 réalisé par Jacques Chapelain fait l'objet d'un classement au titre des Monuments historiques depuis le 24 mars 1976.

L'orgue possède donc aujourd'hui 35 jeux répartis sur trois claviers manuels et un pédalier. Les transmissions (notes et registres) sont mécaniques.

#### COMPOSITION DE L'ORGUE DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME, SÉES (35/III/P)

I. POSITIF 56 notes (do <sup>1</sup> -sol <sup>5</sup> )	II. GRAND-ORGUE 56 notes (do <sup>1</sup> -sol <sup>5</sup> )	III. RÉCIT EXPRESSIF 56 notes (do <sup>1</sup> -sol <sup>5</sup> )	PÉDALE 30 notes (do <sup>1</sup> -fa <sup>3</sup> )
Bourdon 8	Bourdon 16	Flûte harmonique 8	Contrebasse 16
Salicional 8	Bourdon 8	Viole de gambe 8	Basse 8
Unda Maris 8	Montre 8	Voix céleste 8	Flûte 4
Flûte 4	Flûte harmonique 8	Flûte octavante 4	Bombarde 16
Nasard 2 2/3	Salicional 8	Cornet V	Trompette 8
Octavin 2	Prestant 4	Trompette 8	Clairon 4
Tierce 1 3/5	Quinte 2 2/3	Basson-Hautbois 8	
Cromorne 8	Doublette 2	Voix humaine 8	
	Plein Jeu V		
	Cymbale IV		
	Bombarde 16		
	Trompette 8		
	Clairon 4		

#### ACCESSOIRES

Accouplements : Positif/G.O., Récit/G.O.

Tirasses : G.O., Récit.

Anches G.O., Anches Pédale., Anches Récit, Octaves graves G.O.

Trémolo Récit.

Transmission des notes mécanique, machine Barker au G.O.

Tirage des jeux mécanique.

Source : *Thibault Bitschené*.